

Pour se débarrasser des cris et des plaintes d'une veuve, un juge inique finit par lui rendre son dû. Il en a marre d'être harcelé par cette, doublement pénalisée déjà, parce que femme et de surcroît veuve. Au temps de Jésus, dans la culture du Moyen-Orient, et chez les juifs d'alors, c'est ainsi.

Alors, devant cette petite histoire, on peut le comprendre ainsi : si le juge répond à la requête de la veuve, à plus forte raison Dieu viendra-t-il répondre à la prière de ceux et celles qui le prient.

Ce passage évangélique semble facile à comprendre.

Mais c'est passer à côté et ignorer le changement de langage que Jésus introduit entre les deux termes de sa comparaison.

La vérité du texte, c'est plutôt le contraste entre deux types de société que Jésus oppose.

Le juge est le représentant de l'ordre humain ; il est dérangé par la veuve ; il finit par lui rendre son dû POUR AVOIR LA PAIX, pour retrouver, au fond, un équilibre malsain, celui qui permet encore maintenant, aux puissants du monde de régner sans obstacle majeur, en fixant, eux-mêmes, aux autres leur statut. Finalement, pour l'Évangile, le juge rend la justice SANS LA JUSTICE.



Observons notre humanité, c'est encore largement ainsi que cela fonctionne. Pourtant les appels à la justice retentissent de tous côtés.

C'est comme cela que fonctionne l'humanité ; il y a des appels à la justice qui s'élèvent de partout et quand, pour une fois le rapport de forces joue en faveur de ceux et celles qui sont brimés, on leur rend (provisoirement) justice, mais c'est une justice passagère.

On a répondu aux besoins immédiats mais on évite le besoin profond. Les rôles et les codes de fonctionnement habituels de la société n'ont pas changé : c'est toujours le même jeu.

Revenons à la prière de la veuve, exaucée tout à la fin.

Mais si prier, c'était d'abord ouvrir les yeux sur notre monde et son fonctionnement. Si nous regardions, vraiment, autour de nous ; cette lutte continuelle de certains pour que justice soit faite, ce combat quotidien pour la solidarité et l'entraide, pour la non-violence, pour l'exercice au minimum de civisme, alors nous commencerions à voir dans tous ces gestes humains, posés chaque jour, c'est ce que Jésus a montré comme chemin vers le frère humain et vers son Père.

